



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



Pour tout CONTACT :
npacaenpsa@gmail.com

Notre SITE INTERNET :
www.npa-revolutionnaires.org

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre
des travailleurs eux-mêmes » – Karl MARX

AUX ÉTATS-UNIS AUSSI, L'AVENIR EST À LA LUTTE DE CLASSE

Donald Trump pavoise. Il est élu président des États-Unis avec cette fois non seulement la majorité des grands électeurs, mais la majorité des voix dans le pays. Ses partisans ont décroché en même temps la majorité au Sénat et conserveront probablement la majorité à la Chambre des députés.

Victoire de Trump... ou déroute des Démocrates ?

La « victoire politique jamais vue » aux États-Unis dont Trump se flatte a été obtenue... en faisant seulement 200 000 voix de plus que lors de sa défaite de 2020. Si Trump a été élu, c'est d'abord que son adversaire démocrate a perdu 10 millions des voix obtenues par le président sortant Joe Biden il y a quatre ans. Kamala Harris ne les a pas perdues toute seule. C'est tout le Parti démocrate au pouvoir qui a été sanctionné.

Harris vantait la bonne santé de l'économie américaine, sa croissance insolente. Ses partisans (dis)qualifiaient de « fake news » trumpistes les critiques sur la pauvreté croissante d'un grand nombre d'Américains de milieu modeste. Mais l'inflation est une réalité : +25 % sur les prix alimentaires, +54 % sur le logement, +61 % sur l'énergie depuis 2019 ! La seule catégorie où les Démocrates ont fait plus de voix qu'il y a quatre ans, c'est celle des ménages gagnant plus de 200 000 dollars par an, qu'on peut comparer à un salaire net mensuel de 10 000 euros en France. C'est dire si les Démocrates ont servi les riches et les capitalistes ces quatre dernières années.

Trump est l'ennemi de tous les travailleurs

Trump servira les nantis et les gavés aussi bien. Il promet de régler rien de moins que tous les problèmes des Américains. Mais il confie au milliardaire raciste et fascisant Elon Musk le soin de passer les services publics à la tronçonneuse. Il parle de liberté, mais menace de prison – voire pire – tous ceux et celles qui ne partagent pas sa vision raciste et misogyne du monde, ou sa négation du changement climatique.

Il promet un « âge d'or »... qui sera d'abord fait de

l'enfer des immigrés. S'il menace de les rafler et de les expulser par millions, y compris certains qui n'ont plus aucune attache dans leur pays d'origine, c'est pour les terroriser, les pousser à raser les murs et se laisser exploiter en silence. C'est donc pour affaiblir tous les travailleurs face à leurs employeurs. C'est pour diviser cette classe ouvrière américaine qui relève la tête et pourrait très bien retourner sa colère... contre la nouvelle équipe au pouvoir.

Vive les luttes de nos frères et sœurs de classe !

En France, certains d'entre nous, travailleurs, reprochent à tous les Américains pris en bloc les crimes de leurs dirigeants partout sur la planète. Ils confondent antiaméricanisme et anticapitalisme. Depuis un an, une série de grèves majeures ont montré que les travailleurs des États-Unis, natifs et immigrés, Blancs et Noirs, hommes et femmes, au coude-à-coude ont réussi à imposer des hausses de salaire substantielles : 40 % dans l'automobile, 38 % chez Boeing, et 62 % chez les dockers. Certes, aussi impressionnants soient ces chiffres, ils ne sont qu'un rattrapage des pertes liées à des années de salaires bloqués.

Mais justement, après des années à suivre des dirigeants syndicaux prêchant l'entente avec les patrons, les travailleurs reprennent le chemin de la lutte. Or, l'élection américaine montre qu'il n'y a pas d'ami du monde du travail parmi les prétendants au pouvoir. Aux États-Unis comme en France, il manque aux travailleurs un parti capable de rivaliser avec les 50 nuances de partis bourgeois. Pas pour leur disputer des places dans les institutions au service des patrons et des riches, mais pour organiser la prise du vrai pouvoir : celui de diriger la société.

Le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous

Les seuls projets d'investissement prévus pour l'usine portent sur l'approvisionnement ou le déchargement automatique des lignes avec capteurs et caméras... en remplacement des opérateurs. On devine d'avance que les pontes de Stellantis ne cherchent pas à rendre ces postes moins pénibles, mais à les supprimer.

Pas d'accord ! Si la charge de travail globale diminue, c'est le temps de travail de chacun qui doit baisser... avec maintien du salaire. Que Stellantis n'aille pas dire qu'elle n'a pas les moyens : on voit les milliards de profits qu'on a produits déborder de ses coffres.

5 jours par semaine c'est déjà de trop, alors 6...

Aux Transmissions, en particulier aux fusées, on est plus qu'ailleurs abonnés aux H+. Pourquoi ? Parce qu'on nous fait travailler sur des machines hors d'âge, réparées en mode « bricolage » faute de moyens, et qu'elles tombent en panne quand ça leur chante, c'est-à-dire le plus souvent quand on est censés les faire tourner.

Résultat : on nous fait revenir en H+ pour compenser les pertes de production de la semaine. Y en a marre de payer avec nos samedis la pingrerie patronale !

PSG = Poissy Saint Germain...

... ou Peugeot veut Se Goïnfrer ?

Les vautours n'attendent pas la fermeture de PSA-Poissy pour rôder autour. Selon la presse, le club de foot PSG est intéressé par le terrain pour faire un stade de 60 000 places, des hôtels, restaurants et centres commerciaux sur 50 hectares. Il en discute déjà avec les élus politiques. D'autres élus préféreraient que le terrain serve au transfert de la prison de Poissy.

Quel que soit le choix de la direction, faire connaître les acheteurs potentiels est son intérêt : ça fait monter le prix du mètre carré. Pendant que la direction de Stellantis baratine nos collègues sur l'avenir du site, elle prépare une belle opération de spéculation foncière.

Coïncidence ?

Des camarades de Poissy écrivent dans un tract :

« Certains cadres, qui nous cassaient les oreilles avec leurs objectifs de production depuis des années partent les uns après les autres. Ceux qui avaient le logo Peugeot tatoué sur la fesse gauche et qui se shoo-taient à la "peugeocitrine" quittent maintenant le navire pour de belles places dans d'autres grands groupes.

« Comme quoi l'esprit de famille Peugeot ne marche plus sur un enfant maltraité. Un coup de pied dans le derrière et un gros chèque ont suffi pour qu'ils trouvent d'autres parents adoptifs ou d'autres gourous. »

Toute ressemblance avec un autre site industriel n'est peut-être pas fortuite...

Michelin, Auchan, l'automobile, la chimie...

Mardi dernier, en une seule journée, les deux multi-

nationales Michelin et Auchan ont annoncé la suppression de plus de 3 700 emplois à elles-deux.

Michelin, qui annonce la fermeture des sites de Cholet (950 salariés) et de Vannes (300) avec 2 milliards de bénéfiques nets cette année, n'est pas plus « en difficulté » que la famille Mulliez propriétaire d'Auchan qui menace 2 500 emplois. Gains de productivité, compétition internationale suffisent à tout justifier.

Depuis des mois, pas moins de 150 000 emplois sont menacés en France... Tous en même temps, s'inquiètent patronat et gouvernement ! Alors oui, comme ils le redoutent, c'est bien le « tous ensemble » qui permettra aux ouvriers d'obtenir des indemnités acceptables, le maintien des sites et surtout des emplois.

« 50 ans pour nous user, 5 minutes pour nous virer »

Après l'annonce de la fermeture du site, les travailleurs de Michelin à Cholet se sont mis en grève et ont refusé d'accueillir sur leur piquet le ministre de l'Industrie... avant de défiler dans la ville.

Le site Michelin de Clermont-Ferrand leur a emboîté le pas avec une grève de soutien, histoire aussi de rappeler que le groupe a reçu 42 millions d'euros de l'État en 2023.

Inégalités salariales : le travail gratuit des femmes a (re)commencé

Les inégalités salariales moyennes entre hommes et femmes sont telles qu'on peut considérer que cette année, depuis le 8 novembre, les femmes travaillent « bénévolement », selon les calculs de la newsletter féministe *Les Glorieuses*.

La surexploitation des femmes est un des piliers de l'économie capitaliste. Pour abolir ces inégalités, c'est tous et toutes ensemble qu'il va falloir s'organiser pour prendre sur les profits !

« Nos bottes pleines de boue, vos mains pleines de sang »

Une foule d'au moins 130 000 personnes a manifesté dans les rues de Valence (Espagne) samedi soir, jusqu'au siège du gouvernement local. Aux cris de « assassins » et « démission », les habitants, meurtris par les inondations dévastatrices (plus de 220 morts) de la semaine passée, ont exprimé leur colère face aux négligences des autorités dans la gestion de la crise.

Chacun en pris pour son grade : le gouvernement local de droite qui a lancé l'alerte beaucoup trop tard, comme le gouvernement central socialiste qui s'est refusé à empiéter sur les plates-bandes du gouvernement local, ou les patrons qui ont obligé leurs salariés à continuer à travailler malgré la tempête.

Tout un monde qu'il faudra aussi déblayer, après la boue et les décombres.